



## Pour vous - Livres et Musiques

# Les débuts d'Erlendur

Avant d'être le policier islandais perspicace révélé dans les précédents romans d'Arnaldur Indridason, Erlendur a débuté à la circulation et aux rondes de nuit. Souvenirs.

Devenu le symbole de cette littérature noire nordique, Erlendur, le policier imaginé par Arnaldur Indridason, revient au centre du nouveau roman noir de l'auteur islandais. Mais ce sont les débuts d'Erlendur qui sont racontés dans *Les nuits de Reykjavik*. Célibataire, solitaire, Erlendur est un simple policier de base. Il est affecté aux patrouilles de nuit. Une vie décalée, à pourchasser les ivrognes et autres petits cambrioleurs. Rien de bien palpitant. Mais il fait son travail avec diligence, bon camarade, un peu taiseux mais toujours partant.

On découvre avec plaisir comment ce policier froid a débuté dans le métier. Chaque nuit est une succession de petites affaires. «*La patrouille de nuit fut riche en événements. Ils durent intervenir pour des bagarres chez des gens et devant une discothèque du centre et arrêtèrent également trois automobilistes en état d'ivresse.*» Du menu fretin. Mais cela permet à Erlendur d'avoir une grande partie de la journée de libre. Il aime se promener dans la ville, découvrir les quartiers nouveaux, parler avec les gens. Tous les gens. C'est ainsi qu'il a fait la connaissance d'Hannibal, un ancien clochard alcoolique à qui il a donné quelques vêtements. Notamment un anorak vert. Quand Erlendur est appelé dans une zone d'anciennes tourbières remplies d'eau après la découverte d'un cadavre par des enfants, il reconnaît immédiatement cet anorak. Et c'est effectivement Hannibal qui est mort, noyé.

### Deux affaires en une

L'enquête conclut rapidement à la divagation d'un ivrogne, tombé dans le trou, saisi par le froid et mort dans l'indifférence générale. Erlendur est tracassé. Il se demande s'il aurait pu sauver Hannibal. Il va tenter de comprendre pourquoi cet homme, qui était en train de s'en sortir quand il l'a aidé, a replongé dans cette dérive alcoolique.

Alors le policier, sur son temps libre, va se

renseigner, retrouver la trace d'Hannibal. Il vivait depuis quelques semaines dans un caisson protégeant une canalisation. Un véritable cerceuil mais qui avait l'avantage d'être un peu chauffé. Avant, il occupait une cave. Mais il en a été chassé après un incendie. Le policier va également rencontrer la famille du clochard et ses connaissances. Une sœur qui n'avait plus de nouvelles, une amie tout aussi alcoolique.

Au gré de ses pérégrinations, il va écrire la vie de cet homme, son drame et sa descente aux enfers. Avec rapidement la certitude que le soir de sa mort, il n'était pas ivre. Au contraire, il semble qu'il ait été volontairement tué.

Tout en patrouillant la nuit avec ses collègues, Erlendur va interroger plusieurs suspects : des voisins intolérants, un clochard violent... Et puis une seconde affaire criminelle va se greffer sur cette première.

Ce roman d'Arnaldur Indridason, moins pessimiste que les précédents, quand Erlendur enquêteur à la criminelle côtoie l'horreur au quotidien, montre comment le jeune policier a découvert sa vocation.

Une intrigue emberlificotée à souhait, pleine de chausse-trappes et de fausses pistes. Au final Erlendur résoudra les deux affaires et gagnera l'estime de ses futurs collègues.

MICHEL LITOUT

«*Les nuits de Reykjavik*», Arnaldur Indridason, *Métaillé*, 19 €

